



Prière des Mères

de la communauté de consolation

111 avenue Victor Hugo - 75784 PARIS CEDEX 16

Email : france.prieredesmeres@gmail.com

Message de Véronica

Récemment, j'ai senti que le Seigneur me parlait beaucoup de la joie et de la paix qui venaient de Lui et je suis sûre que ce message n'est pas seulement pour moi mais pour nous toutes en ces temps difficiles.

Il est si facile de se sentir triste et abattue lorsque nous entendons parler de situations sur lesquelles nous n'avons aucun contrôle.

Face à tous ces changements qui se présentent à nous, en particulier ceux qui nous angoissent, une réponse : la prière !

Ne nous épuisons pas à passer du temps à essayer de comprendre les choses sur lesquelles nous n'avons pas d'action possible mais donnons-les à Celui qui peut tout, Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ !

La paix viendra si nous abandonnons chaque situation à Celui qui peut la transformer.

Posons-nous une bonne question : combien de temps est-ce-que je passe à m'inquiéter ? et combien de temps je passe à prier ?

Notre Père nous demande de devenir comme des petits enfants afin que nous puissions mettre nos mains dans les siennes.

Alors lâchons-nous et abandonnons-lui complètement nos vies.

Peut-être que cela nous semble plus facile à dire qu'à faire, mais si nous prions le Saint-Esprit, il nous donnera la grâce de le faire.

Que Dieu vous bénisse, vous et vos familles !

Nous vous rappelons que Véronica demande à chaque membre de la Prière des Mères de lire le livre « La joie de s'abandonner à Lui » : elle y explique, à travers des exemples concrets et la manière dont le Seigneur l'a guidée, ce qu'est la spiritualité de l'abandon. (15 euros port compris)

Un CD très inspiré des prières du livret mises en musique pourra aussi vous aider à prier et remettre au Seigneur votre fardeau, en voiture, en faisant la vaisselle au lieu de laisser "la folle du logis" s'égarer dans l'angoisse !... (16 euros port compris)

Jubilé de Lourdes

Message d'Anne-Céline



*Messe célébrée pour la Prière des Mères
à la grotte
(ici, le Père Marie-Thomas portant vos
intentions au Père)*

Cher Père, chères sœurs de la Prière des Mères,

Comme nous vous l'avions annoncé, l'équipe de la Prière des Mères en France (notre aumônier national le Père Marie-Thomas, les membres du bureau, ainsi que les coordinatrices régionales et les partenaires de prière) s'est rassemblée à Lourdes en juin dernier à l'occasion du jubilé et a pu déposer toutes vos intentions de prière à la grotte de Massabielle.

Cette session fut très bénie et nous sommes certaines que notre Père a pris dans son cœur chacune de vos familles, entendu chacune de vos prières et a déversé sur nous toutes des flots de bénédictions et de consolation de n'avoir pas pu vivre comme nous l'avions initialement espéré cette rencontre jubilaire.

Nous avons reçu quelques beaux témoignages des grâces données lors de la messe que vous avez pu suivre en direct de la grotte de Lourdes et nous serons heureuses de vous lire, si vous souhaitez partager les vôtres.

La présence de Monseigneur Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, fut aussi une belle et grande grâce pour nous. Il a pu célébrer une messe à nos intentions et participer à notre veillée de prière et d'engagement. Vous trouverez son homélie à la fin de cette lettre.

Passages de relais

Cette session fut l'occasion pour nous toutes, d'accueillir avec joie l'engagement de nouvelles coordinatrices régionales.

Ainsi la Vendée pourra désormais se référer à Mathilde de Loisy qui a accepté de servir ce département. La Guadeloupe est représentée par Marie-Lysianne Corneille, la région de Lorraine par Michelle Grandidier, le département des Côtes d'Armor par Marie-Anne Durel. Pour le Morbihan, vous pourrez joindre Laure Collin. Pour la Gironde, Violaine Menjucq. Pour le Finistère, Anne-Isabelle Redoulez. Pour la Haute-Garonne, Sylvie Mathieu. Pour les Alpes-Maritimes, Ludivine



Stockil. Pour l'île de La Réunion, Gillette Hoarau qui n'a malheureusement pas pu se joindre à nous en raison des conditions sanitaires, mais à qui les moyens informatiques ont permis de suivre notre session à distance.

Parmi les anciennes coordinatrices régionales, quelques-unes ont souhaité prendre leur retraite. Nous regretterons donc Claude Roche pour le département du Rhône, Françoise Dufour pour la Gironde, Marie Devilder pour le Maine-et-Loire, Armelle Chancerelle pour le Morbihan, Stéphanie Hennet pour le Nord, Sophie de Chevron Villette pour la Savoie, Catherine Vautier pour le Calvados, Danielle Larroque pour les Pyrénées-Atlantiques, et Claire Courqueux pour la Lorraine.

Nous les remercions vraiment très chaleureusement de leur engagement, de leur amitié et du temps qu'elles ont consacré avec tout leur cœur pour servir le Seigneur et vous toutes durant ces nombreuses années. Chacune d'entre elles a été une véritable bénédiction pour la Prière des Mères. Qu'à leur tour elles soient, elles aussi, bénies abondamment !

*

Après sept années de service, il m'a semblé qu'était également venu le temps de céder ma place de coordinatrice nationale.

J'ai donc l'immense joie de vous annoncer que c'est désormais Sibylle du Peloux (auparavant coordinatrice de l'Ille-et-Vilaine et des Côtes-d'Armor) qui a accepté de reprendre le flambeau. J'ai pu voir comment depuis plusieurs mois, le Seigneur préparait Sibylle à cette mission et je rends grâce à Dieu pour l'appel qu'Il a mis dans son cœur. Je sais qu'elle pourra compter sur votre prière et votre soutien !

Nous sommes toutes appelées à devenir des âmes eucharistiques, c'est-à-dire des âmes qui, devenues tellement confiantes et abandonnées dans le fait que le Seigneur tient absolument tout dans sa main, peuvent rendre grâce en tout temps et en tout lieu !

Comme ne pas rendre grâce avec vous pour ces 7 années de mission ? pour les 25 années d'existence de la Prière des Mères ?

Oui, je veux rendre grâce à Dieu qui m'a comblée durant ces nombreuses années de coordination régionale, puis nationale. Comment ne pas Le louer et Le remercier pour toutes nos belles rencontres ? Je garde dans ma prière et dans mon cœur, vos visages, les confidences, les joies et peines que vous m'avez partagées.

Comment ne pas citer et remercier Caroline du Boisbaudry, pour la confiance qu'elle m'a accordée en me passant le flambeau et qui, forte de son expérience de coordinatrice nationale, a été pour moi une véritable sœur et amie, pleine d'encouragements et de bons conseils.

Un immense merci au Père Marie-Thomas pour sa disponibilité, sa prière, ses conseils avisés et sa présence humble et joyeuse depuis tant d'années auprès de nous.

Je rends grâce et remercie également toute l'équipe du bureau qui a été un soutien amical, spirituel et matériel sans lequel je n'aurais jamais pu accomplir cette mission ! On ne réalise pas combien le travail de chacune est précieux et combien la tâche est grande pour répondre à tous les groupes partout en France. J'en profite pour vous remercier vous aussi de votre indulgence et vous demander pardon pour nos lenteurs à vous répondre ou nos oublis, nos maladresses ou nos étourderies.

Merci du fond du cœur à Véronique Claudon qui gère avec tant de dévouement depuis tant d'années la comptabilité, le fichier et les envois en masse de tous les mails (newsletter, trois jours de prière, annonce de conférence...).

Je veux remercier Bernadette Charvet pour sa relecture si précieuse et le traitement du courrier papier.

Merci à Virginie Debut qui répond à vos mails et met à jour le fichier avec tant d'efficacité !



Comment ne pas rendre grâce à Dieu pour Soline de La Ville Montbazou qui, comme partenaire de prière durant cinq ans, a servi le Seigneur en sillonnant les routes de France à mes côtés, en priant avec force et combats pour moi et pour vous toutes.

Enfin je remercie du fond du cœur, pour sa prière si fervente et son amitié Isabelle de Mascarel qui a succédé à Soline durant ces deux dernières années.

Merci à vous toutes qui m'avez portée dans la prière, particulièrement au groupe des intercesseurs à qui est confiée la prière de protection pour le mouvement de la Prière des Mères.

Je veux aussi rendre hommage et dire merci à mon mari qui a été un soutien indéfectible et sans qui je n'aurais pas pu accomplir ce service.

Je rends grâce enfin d'avoir été un témoin privilégié de la puissance de Dieu et de son agir dans le cœur des mamans de France !

Ma mission va se poursuivre désormais autrement puisque j'ai accepté, à la demande de Véronica, de l'assister pour les pays francophones avec la collaboration de Caroline du Boisbaudry.

Restons unies et ne lâchons surtout rien dans la prière ! Plus que jamais, continuons ce combat spirituel pour nos enfants et nos familles. Louons le Seigneur ! La louange chasse les ténèbres, réchauffe les cœurs abattus et redonne l'espérance. Elle fait tomber les murailles et les pièges de l'ennemi !

Louons, louons, louons sans relâche ! Si nous pouvions voir la puissance de nos prières de louange, nous ne cesserions jamais de prier !

Et, lorsque nous sommes tentées de nous inquiéter pour nos enfants, relisons avec foi la parole que Dieu donna à Véronica :

***« Mais voici ce que dit le Seigneur : “Assez ! plus de voix plaintives, plus de larmes dans les yeux, car ton labeur reçoit sa récompense. Ils reviendront du pays de l'ennemi. Espère pour ton avenir car tes enfants reviennent des pays ennemis”. »
(Jérémie 31, 16/17)***

Anne-Céline

Message de Sibylle

C'est avec beaucoup d'émotion, de joie et dans la prière que j'ai accepté ce qu'Anne-Céline me demandait : devenir la coordinatrice nationale.

Alors que je confiais à mes enfants mon vertige face à cette mission, notre dernier fils me dit « Maman, ne regarde pas vers le bas, regarde vers le ciel ! ».

Comme il avait raison !

Oui, chacune, dans chaque situation, regardons le Seigneur, levons la tête puisqu'Il nous a dit : « et voici que Je suis avec vous pour toujours » (Matthieu 28-19-20).

En cadeau pour cette mission, j'ai eu la grâce de recevoir devant la grotte de Lourdes ma nouvelle partenaire de prière Anne-Isabelle Redoulez, coordinatrice du Finistère. Ensemble, si vous le désirez ou si vous en ressentez le besoin, nous irons à votre rencontre, chères sœurs dans le Christ.

Merci à toutes celles du bureau et tout d'abord à Véronica, à Caroline qui a initié ce merveilleux mouvement en France, et aussi à Anne-Céline, une vraie sœur, à Bernadette, à Véronique, à Virginie. Leur aide est infiniment précieuse.

Merci à vous toutes pour votre prière pour Anne-Isabelle et moi-même et chacune du bureau : sans cette prière, nous ne pourrions rien faire.

Que le Seigneur vous bénisse en abondance, qu'Il nous garde dans l'unité et dans Sa paix !

Sibylle





Quelques conseils...

Merci de veiller à demeurer accueillantes à toute personne désireuse d'intégrer un groupe : c'est pour certaines femmes l'occasion de renouer avec la prière. C'est peut-être une maman, dans une peine immense ou proche du désespoir qui sera désemparée par notre refus. Nous sommes responsables de nos sœurs, aussi il n'est pas possible de leur opposer cette réponse que l'aubergiste de Bethléem fit à la Sainte Famille : « nous sommes COMPLETS ». C'est au contraire le moment de nous ouvrir puis de prier l'Esprit Saint de nous montrer comment nous scinder. C'est parfois difficile car nous avons partagé, prié ensemble, ri et parfois pleuré ensemble ; mais c'est simplement l'émondage un peu douloureux du sarment qui nous fait sortir de notre zone de confort pour porter davantage de fruits. Acceptons-le avec joie ! Le monde a tellement besoin de prière !

N'oubliez pas d'enregistrer tous les membres de vos groupes, en nous communiquant l'adresse courriel de chacune mise à jour : un certain nombre de mails ne sont pas distribués car les adresses ont changé, ou tombent dans les spams.

... et des remerciements

Nous remercions du fond du cœur toutes celles qui nous adressent un don de temps à autre, si modeste soit-il. Nous accueillons toujours ces gestes avec reconnaissance. C'est uniquement par eux et la vente du matériel que le mouvement peut vivre. Bien que toutes y soient bénévoles, il y a des frais de fonctionnement inéluctables à couvrir : impression de documents, déplacements... Encore merci !

Trombinoscope et adresses

Membres du bureau

Véronica Williams : fondatrice de la Prière des Mères, office@mothersprayers.org

Père Marie-Thomas : aumônier national de la Prière des Mères en France, pmt.stjean@gmail.com

Caroline du Boisbaudry : coordinatrice senior, carolinedb@mothersprayers.org

Anne-Céline Asselin : déléguée de Véronica pour les pays francophones,

anne-celine@mothersprayers.org

Sibylle du Peloux : coordinatrice nationale pour la France, france.prieredesmeresgmail.com

Sabine de Kersabiec : coordinatrice pour l'Afrique francophone : afrique@mothersprayers.org

Véronique Claudon : membre du bureau (responsable fichier et comptes),

france.prieredesmeresgmail.com

Bernadette Charvet : Membre du bureau (gestion courrier) : france.prieredesmeresgmail.com

Virginie Debut : Membre du bureau (responsable des mails), france.prieredesmeresgmail.com





Coordinatrices régionales

Geneviève Baer : Vaucluse (84), prieredesmeres84@gmail.com

Amélie Baes : Nord (59), prieredesmeres.cambrai@gmail.com

Isabelle Caizergues : Hérault (34), prieredesmeres.montpellier@gmail.com

Laure Collin : Morbihan (56), prieredesmeres56@gmail.com

Marie-Lysianne Corneille : Guadeloupe (971), prieredesmeresguadeloupe@gmail.com

Mathilde de Loisy : Vendée (85), prieredesmeres85@gmail.com

Isabelle de Solages : Yvelines (78), prieredesmeres78@gmail.com

Marie-Anne Durel : Côtes-d'Armor (22), prieredesmeres22@gmail.com

Anne-Sophie Fraissinet : Vienne (86), prieredesmeresenpoitou@gmail.com





Michelle Grandidier : Lorraine (54 et 57), prieredesmeres54.57@gmail.com
Sophie Lemaître : Pas-de-Calais (62), prieredesmeres62@gmail.com
Sylvie Mathieu : Haute Garonne (31), prieredesmeres31@gmail.com
Violaine Menjucq : Gironde (33), prieredesmeres.bordeaux@gmail.com
Bénédicte Piffard : Loire-Atlantique (44), 44.prieredesmeres@gmail.com
Anne-Isabelle Redoulez : Finistère (29), prieredesmeres29@gmail.com
Gabriela Ristorto : Var et Bouches-du-Rhône (83, 13), prieredesmeres83@gmail.com
Adelaïde Simon : Aude (11), prieredesmeres11@gmail.com
Ludivine Stockil : Alpes-Maritimes (06), prieredesmeres06@gmail.com





Marie- Hélène Strebelle : Oise (60), prieredesmeres60@gmail.com

Brigitte Toussaint : Bas-Rhin (67), prieredesmeres67@gmail.com

Stéphanie Vayssière : Isère (38), prieredesmeres38@gmail.com

Nadine de Reynal : Martinique (972), prieredesmeresmartinique@gmail.com

Gillette Hoarau : Réunion (974), prieredesmeres.974@gmail.com



Partenaires de prière



Homélie de Monseigneur Nicolas BROUWET

Lourdes - 24 juin 2021

« J'étais encore dans le sein de ma mère quand le Seigneur m'a appelé... Il m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur... »

Nous lisons aujourd'hui ces paroles du prophète Isaïe que nous appliquons à Jean Baptiste dont nous connaissons l'extraordinaire vocation comme précurseur du Sauveur.

Il y a là une double réalité qui est reconnue : la croissance de l'enfant dans les entrailles maternelles : « C'est toi qui as créé mes reins, qui m'a tissé dans le sein de ma mère », dit le Psaume 138, reconnaissant l'importance de ce long temps de croissance, de développement dans les entrailles de la mère ; avec tout ce que l'enfant doit à celle qui le porte avec tout son amour, toute sa tendresse, toute son attention maternelle.

Mais il y a aussi la réalité de l'appel de Dieu qui vient donner son identité à l'enfant : « Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre ».

Voilà ce qui est beau dans le christianisme : c'est que les mères reconnaissent que leur enfant, le fruit de leurs entrailles, celui qu'elles portent, nourrissent, entourent de tous leurs soins, est d'abord un don de Dieu, que Dieu a un projet pour cet enfant et qu'elles sont appelées à y collaborer.

Si la prière d'une mère pour son enfant a un sens, c'est précisément parce qu'elle reconnaît et accueille le projet de Dieu le Père pour son enfant et qu'elle se met à son service.

Ce consentement d'une mère est une gigantesque libération intérieure, et pour la mère, et pour l'enfant. Parce que l'enfant est reconnu, non comme le seul fruit du sein maternel mais comme fils et fille de Dieu. La mère, elle, reconnaît que l'enfant n'est pas sa création, sa créature, mais qu'il lui est confié ; il ne lui appartient pas comme si elle pouvait en disposer à son gré, comme si cet enfant n'avait plus qu'à être le fruit de la projection des désirs de sa mère.

Voilà toute la beauté et la grandeur d'une relation entre la mère et son enfant : quand la mère – avec le père de l'enfant – se mettent ensemble au service du projet de Dieu sur les descendances, dans une dépossession radicale de toutes les prétentions qu'ils pourraient avoir sur lui. C'est le sens de l'Evangile de la Présentation de Jésus au Temple. Marie et Joseph se reconnaissent comme les intendants et non comme les propriétaires de leur nouveau-né.

Et c'est précisément ce qui arrive dans la scène de l'Evangile que nous venons de lire. « Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais la mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. »

Dans la culture, juive, à cette époque, c'est le père qui devait donner son nom à l'enfant. Et de préférence un nom donné dans la lignée. Mais là, le père est muet. La mère prend le relais. Non pour donner un nom déjà utilisé dans la famille, mais pour donner à l'enfant le nom que Dieu a choisi, un nom nouveau et que l'ange avait transmis : « Tu l'appelleras du nom de Jean », avait-il dit à Zacharie.

Ce qui signifie : Dieu est favorable ».

En donnant à son enfant le nom que Dieu le Père a choisi, Anne entre dans le dessein du Seigneur sur son fils. Et prend du recul nécessaire, spirituel, elle prend cette distance par rapport aux coutumes, aux habitudes, à la tradition, pour dire : « oui » à la vocation profonde et personnelles de



Jean-Baptiste. Il ne sera pas seulement le fruit des traditions culturelles et éducatives de son entourage : il aura une vocation propre parce que Dieu nous choisit un par un.

Zacharie confirme sur une tablette le nom donné par Dieu. Comme si ses doutes sur la puissance de la Parole de Dieu venaient de s'envoler. Il entre dans le projet de Dieu. On pourrait dire plutôt qu'il se laisse entraîner dans le projet par Elisabeth. Il se met à parler et à bénir Dieu. Sa première résistance a été comme vaincue par la foi de son épouse. Il peut retrouver sa vocation à la louange et à la bénédiction parce qu'il laisse le Seigneur agir dans sa vie personnelle et dans la vie de son foyer.

Quand des parents entrent ainsi dans cette dynamique de dépossession, leur relation avec l'enfant n'est pas amoindrie comme si le lien, du coup, devenait plus ténu, plus relâché. C'est l'inverse : il est enrichi. Parce que s'ils sont bien les parents de leur enfant – son père et sa mère, chargés de sa protection, de sa croissance de son développement – ils deviennent également, en un certain, sens, son frère et sa sœur devant Dieu le Père, parce qu'ils se tiennent tous ensemble face à lui, cherchant sa volonté. La famille est déjà une communauté croyante qui se met ensemble au service des projets du Seigneur.

La famille est une petite Eglise domestique composée de baptisés qui se tiennent unis devant le Père céleste, même si, par ailleurs, la mission des parents est d'exercer une autorité sur leur enfant pour le faire grandir.

Prier pour son enfant, même s'il a déjà 15, 20 ou 30 ans, c'est à la fois continuer à porter dans son cœur de mère et le déposer dans le cœur de Dieu. C'est continuer une collaboration avec le Seigneur qui a commencé avec la conception. C'est continuer un processus d'enfantement qui ne se limite pas à loger, nourrir, ou scolariser son enfant mais qui consiste à porter l'accomplissement du plan de Dieu sur lui. Pour la mère c'est une véritable prière d'abandon pour laisser le Seigneur agir, convertir et sauver.

« Que sera donc cet enfant ? » Cette question que tout parent se pose, est à la fois porteuse d'espoir et d'angoisse. Et quand une mère prie pour son enfant, elle en remet l'ultime réponse entre les mains du Seigneur. Ce qui compte, pour elle, étant de dire sa disponibilité à l'œuvre de Saint-Esprit en elle et dans la vie de son enfant.

A Lourdes, il y a une grâce de maternité. Marie y est là comme Mère de l'Eglise, accueillant tous les pèlerins, tous ses enfants, tous ceux qui arrivent ici avec parfois de lourds fardeaux, avec un poids de misère physique, psychique ou spirituel.

La dynamique de la prière des mères rejoint la demande faite par Marie à Bernadette « priez pour les pécheurs ! » Marie nous demande de prendre dans notre prière ceux qui se sont éloignés de Dieu, ceux qui refusent Dieu ou ceux que Dieu indifférent. En ce sens, c'est une prière très missionnaire parce qu'elle demande le salut pour ceux qui ne connaissent pas Dieu ou qui lui sont hostiles.

La prière est englobante. C'est comme des bras qui s'ouvrent en nous pour accueillir ceux que le péché disperse, éloigne, isole. C'est un geste de fraternité qui nous sauve de l'enfermement sur nous-même pour assumer, chacun là où nous sommes, la responsabilité du salut de tous.

La prière est une prière fraternelle de soutien, d'encouragement dans le combat qu'est la vie chrétienne afin que ceux qui sont aux prises avec la nuit du péché aient le secours de la grâce, le soutien de l'Esprit-Saint.

Notre premier réflexe pourrait être de nous tenir éloignés de ceux dont nous ne comprenons pas la vie, les choix, les mœurs ; ou ceux dont nous jugeons que la foi est faible, ou qu'ils ne sont pas assez engagés dans leur vie chrétienne. Marie nous demande de les prendre dans notre prière et ainsi, non



de les éloigner du Corps du Christ, mais de les rapprocher, de les intégrer, comme une mère tient son enfant dans ses bras, comme un père tient son fils par la main. Nous nous sauverons tous ensemble, ou alors le salut n'a pas de sens.

Je vous remercie pour votre séjour, votre pèlerinage ici, auprès de Marie, Mère de l'Eglise. Soyez bénies pour ces groupes de prières des mères pour leurs enfants et pour les prêtres. Vous êtes signes d'une Eglise qui ne cesse d'enfanter ses enfants à la vie de Dieu et qui les accompagne dans leur vie de disciple. C'est une grâce pour nos familles, nos paroisses, nos diocèses. Amen.